

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

News

VOLUME 22, NO. 2 / ÉTÉ 2013

PORTFOLIO

GLENN BARTLEY, KWAN CHOO, ET DAVID HEMMINGS

ENVOLÉES FANTASTIQUES

Comment résussir les photos d'oiseaux

MICHEL ROY

Secrets de la photo de sports

CHRISTIAN AUTOTTE

Initiation à la macro

Pratique:

Impression noir et blanc





Portrait de Philippe Gratton

Initiation

par Christian Autotte

Voilà l'été qui arrive avec son lot de merveilleuses occasions photo – partout où vous regardez, il y a des fleurs, de petits insectes, des champignons, bref un monde de sujets pour la macro... Si vous n'avez jamais essayé de faire des gros plans et d'explorer d'autres mondes, c'est le temps de vous faire la main. Un novice aura avantage à faire une visite chez un marchand photo bien stocké ou passer quelques heures de recherche sur Internet pour obtenir les réponses à vos questions concernant la technique et l'équipement. De plus, l'exercice risque d'être amusant et formateur. Voici un bref aperçu de ce que vous devez savoir avant d'entreprendre votre aventure macro.

Mais pourquoi au juste les fabricants d'objectifs proposent-ils autant de modèles d'objectifs macro? Ne font-ils pas tous la même chose? Pas tout à fait. Par définition, tous les objectifs macro permettent à l'utilisateur de produire une image au format réel c.-à-d. où l'image reproduite sur le capteur (ou le film dans le bon vieux temps) sera de même grandeur que le sujet lui-même. Tamron offre des objectifs macro de 60, 90, et 180 mm. La première différence réside dans leur distance de travail lorsque vous remplissez le cadre avec une image de 2,5 cm (1 pouce) de largeur : vous pouvez capturer le sujet d'une distance de 23 cm avec le 60 mm et jusqu'à 47 cm avec le 180 mm. C'est important de le savoir dans le cas où, par exemple, vous désirez photographier des fleurs et des insectes, des sujets naturels pour lesquels une distance de travail plus grande peut être l'élément décisif d'une session photo réussie. Il vous permettra de garder une bonne distance des petites créatures nerveuses ou éviter les ombres portées sur des fleurs. Si vous choisissez de travailler avec un flash, cela vous donnera plus de flexibilité dans le positionnement de celui-ci pour obtenir le bon éclairage.



Passer à une focale plus courte tout en gardant le sujet à peu près au même format change la vue de l'arrière-plan. On voit maintenant que ces champignons poussent en forêt l'automne.



La seconde raison de choisir une focale par rapport à une autre est plus subtile. Les objectifs plus longs offrent un champ de vision plus étroit, ce qui veut dire que la quantité de détails en arrière-plan sera moindre. Les objectifs de plus petite focale qui 'voient' plus large incluront plus de détails environnants pour une photo au même format.

D'autres facteurs entrent aussi en considération au moment de choisir quel objectif acheter. Plusieurs sont maintenant conçus précisément pour les plus petits capteurs de format APS-C. C'est le cas entre autres de l'objectif Tamron 60 mm macro. Une autre chose à considérer est de savoir si vous avez besoin ou non d'un stabilisateur. En macrophotographie, un stabilisateur n'est pas aussi essentiel qu'il peut l'être avec de longs téléobjectifs sous des conditions de faible lumière. Cependant, le "chasseur" qui poursuit les sujets mobiles tels les grenouilles, les papillons et autres petites bêtes pourra apprécier un stabilisateur à défaut d'un trépied pour composer à main levée.

Utiliser un trépied pour des photos plus nettes

Bien qu'utile, un stabilisateur ne remplace pas un bon trépied. Le bon trépied pour la macro doit pouvoir s'abaisser au niveau du sol rapidement et avec facilité. Prenez la série Alta Pro de Vanguard par exemple, non seulement chaque jambe peut-elle être ajustée à un angle différent, mais sa colonne centrale peut aussi pivoter de zéro à 180° et elle peut être verrouillée à la position de votre choix. Abaisser le trépied à la hauteur voulue est une question de secondes. Lorsque le sujet n'est pas complètement au niveau du sol, il suffit de modifier l'angle de la colonne vers le haut. Avec d'autres trépieds, vous devez parfois allonger une ou deux jambes.

Mais même le meilleur trépied ne sera d'aucune utilité si vous le laissez à la maison parce que vous n'avez pas appris à l'installer correctement. Les "pros" de la macro prennent le temps de

Photographié avec le flash annulaire Metz et l'objectif 90 mm macro de Tamron.

se familiariser avec leur équipement – et vous le pouvez aussi en quelques minutes. Commencez avec quelque chose de simple et immobile comme des fleurs ou des champignons. Laissez le trépied de côté pendant que vous cherchez le bon angle et la bonne distance pour placer l'appareil. Pour obtenir le plus de profondeur de champ possible à un niveau de grossissement macro, la meilleure façon est de garder le dos de l'appareil parallèle au sujet autant que possible. Une fois que vous avez trouvé la bonne position de prise de vue, il est temps de sortir le trépied. Et un autre conseil, donnez-vous un peu de jeu au moment de déterminer la distance. De cette façon, vous pourrez peaufiner la mise au point avec la bague prévue à cet effet. Autrement, vous devrez déplacer le tout - caméra, objectif et trépied. Si votre sujet est si petit que vous voulez utiliser le grossissement maximum de votre objectif, songez à acquérir un rail de mise au point. Ce gadget accueille votre appareil avec objectif et déplace le tout vers l'avant ou l'arrière pour affiner la mise au point.

Éclairage Macro

Les trépieds demeurent la meilleure plateforme pour photographier des sujets stationnaires, mais pour tout ce qui bouge, songez à ajouter de la lumière dans l'équation. La meilleure façon pour ce faire est le flash, les lampes pour vidéo n'étant pas assez brillantes ou assez portables. Pour toute la flexibilité voulue, optez pour un flash standard, aussi puissant que vous pouvez vous offrir. Ce flash pourra être utilisé pour éclairer les photos de famille, les oiseaux à distance ou les insectes à quelques centimètres. Pour la macro, il sera préférable d'utiliser le flash à distance, commandé par le flash intégré (si votre appareil a cette fonction) ou via un câble synchro. Avec des fleurs, vous pouvez simplement tenir le flash dans vos mains, mais pour être plus mobile, utilisez un support de flash.

Pour ceux qui sont atteints du violent virus de la macrophotographie, un flash spécialisé se révélera peut-être incontournable. Celui-ci compense largement son manque de puissance par sa simplicité d'utilisation. Les flashes macro sont pratiquement tous constitués de deux tubes-éclair qui peuvent être utilisés séparément et qui permettent de créer des effets lumineux en variant la quantité de lumière d'un côté par rapport à l'autre ou de garder l'éclairage le plus uniforme possible.

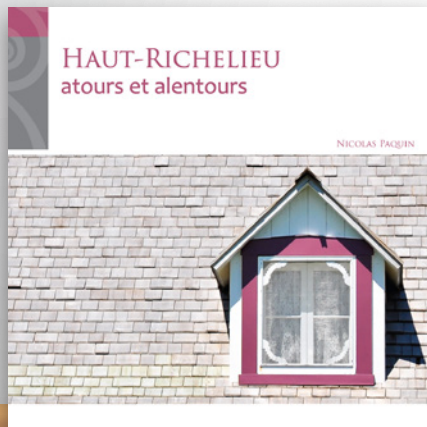
Travailler avec un flash permet de fermer le diaphragme à f/11 ou f/16, ce qui accroît la profondeur de champ. Rappelez-vous que le flash ne peut éclairer un sujet à l'avant-plan ou à l'arrière-plan



Un flash annulaire baigne l'image d'une lumière uniforme. Bien que cela ne convienne pas à tous les sujets, cela est souvent utile pour bien rendre le détail sur toute la surface de l'image.

plus loin qu'un cinquantaine de cm derrière le sujet. Pour éviter que cet arrière-plan ne soit noir, on peut utiliser un second flash, mais cela peut devenir compliqué très rapidement. Pour garder les choses simples et demeurer mobile, il est beaucoup plus facile d'utiliser la lumière naturelle à son avantage. Prenez une lecture et sous-exposez par un ou deux stops; cela gardera un peu de couleur à l'arrière-plan tout en assurant que le flash est la lumière principale sur le sujet lui-même. Un dernier conseil: n'oubliez pas qu'il est toujours possible d'augmenter la sensibilité ISO au besoin. Avec les appareils récents, une sensibilité de 800 ISO ne créera pas beaucoup de bruit sur votre image. De cette façon, vous serez en mesure de garder la vitesse d'obturation suffisamment rapide pour éviter le flou de bougé ou l'effet 'fantôme' qui peut survenir en combinant faible vitesse et flash.

Et comme avec toute chose, un peu de pratique aide à maîtriser trépied et flash en macrophotographie.



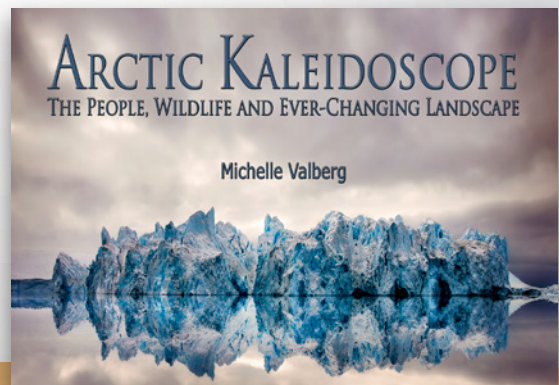
Haut-Richelieu, atours et alentours

Nicolas Paquin

Broquet. 156 pages.

Les amateurs d'histoire seront ravis et les amoureux de photographie éblouis de tant de beautés réunies dans Haut-Richelieu, atours et alentours. Cet ouvrage, une invitation à la découverte de cette région de la Montérégie, met en valeur les plus belles maisons et les plus beaux édifices qui habillent le riche patrimoine du Haut-Richelieu. Le livre « Haut-Richelieu atours et alentours » se veut une invitation à la découverte de cette région et de ses beautés architecturales et paysagères où l'éveil, la folie, l'amour et l'amitié se mêlent aux décors enchanteurs d'une région qu'on redécouvre.

Écrit par l'auteur Nicolas Paquin, photographié par Simon Lachapelle, le récit nous transporte de villes en municipalités à travers ce patrimoine éclectique qui caractérise notre région. Par choix, le récit littéraire relève plus de la fiction que de la monographie historique ou du répertoire architectural. L'œuvre est un prétexte à promouvoir et sensibiliser visiteurs et citoyens, à la richesse et à la valeur architecturale des bâtiments anciens. 190 photographies et 14 courtes monographies historiques sur les municipalités du Haut-Richelieu.



Arctic Kaleidoscope The People, Wildlife and Ever-Changing Landscape

Michelle Valberg

MVPhotoProductions. 224 pages.

Michelle Valbert, photographe canadienne primée et collaboratrice régulière au magazine PhotoNews, est réputée pour ses portraits émouvants et paysages époustouflants. Le regard pénétrant et le style intuitif de l'artiste transparissent dans ces photographies qui nous offrent une rencontre intime avec les Inuits. Au cours de ses nombreuses expéditions dans le Grand Nord, Michelle Valberg a écouté les Inuits raconter de nombreuses histoires et confier leurs réflexions, leurs espoirs, leurs luttes et leurs rêves. Elle nous livre une remarquable collection de photographies qui explorent l'Arctique sous tous ses angles et célèbrent non seulement le mystère et la magie des étendues glacées, les icebergs prodigieux, les montagnes prestigieuses, les fjords d'une beauté sans nom, la toundra opulente et les aurores boréales presque irréelles, mais aussi, le peuple inuit.

Une volée de couleurs

PHOTONews a demandé à trois des meilleurs photographes d'oiseaux au Canada de sélectionner leurs images préférées et de partager les méthodes et techniques qui sont essentielles pour réussir des photos spectaculaires de nos amis à plumes.

Ne devient pas photographe à succès de la faune ailée qui le veut, il faut être prêt à consacrer beaucoup de temps et d'énergie à étudier les oiseaux de sa région et profiter des occasions qui se présentent de parfaire ses connaissances en participant à des expéditions sur les oiseaux dans des contrées lointaines.

PHOTONews a demandé à trois photographes d'oiseaux canadiens de partager leur recette du succès. Nous avons invité Glenn Bartley à nous montrer certains oiseaux de l'Ouest canadien et à expliquer comment un photographe passionné peut devenir plus impliqué dans le genre. Glenn mène des expéditions sur les oiseaux dans différentes destinations domestiques et internationales et ses propos sauront vous inciter à développer vos habiletés.

Notre second expert, Kwan Choo, est un maître de la photographie d'oiseaux et compte plusieurs prix à son crédit. Kwan est, de diverses façons, un ultra passionné de la photo, ayant perfectionné son art en participant à des expéditions et séminaires sur la photographie d'oiseaux incluant des sessions présentées par Glenn Bartley et David Hemmings.

Pour compléter notre panel d'experts, David Hemmings est l'un des meilleurs professeurs de photographie animalière au Canada et un maître de la technique de capture d'oiseaux en vol, l'une des assignations les plus difficiles en photographie. David est Président de Nature's Photo

Adventures et il anime divers séminaires dans le Centre et l'Est du pays en plus de mener des expéditions internationales vers des destinations exotiques où la faune sauvage abonde.

Nos experts utilisent une vaste gamme d'équipement qui va des appareils de base aux items les plus spécialisés. Nous leur avons demandé de décrire la technique et les réglages utilisés pour chacune des images. Notez que pratiquement toutes les images sont réalisées avec un trépied, une solide tête à rotule ou à poignée pistolet et des objectifs lumineux. Certaines images ont été capturées à l'aide d'un flash d'appoint – une technique qui contribue à un meilleur rendu du détail ainsi qu'à stopper l'action. Votre détaillant photo peut vous aider à sélectionner appareil, trépied, objectifs et flash répondant à vos besoins et à votre budget. Notre section Choix de l'Éditeur comprend plusieurs items qui sont tout indiqués pour explorer les techniques abordées dans ce numéro.

Les pages suivantes contiennent un portfolio spectaculaire – le point culminant de plusieurs années d'expérience. Pouvez-vous développer les habiletés requises pour capturer nos amis ailés dans leurs envolées majestueuses? Bien sûr! Conseils d'un guide, choix judicieux d'un équipement de qualité et désir de respecter l'environnement et l'écosystème où vivent ces fragiles et magnifiques sujets suffisent pour prendre votre envol.



KWAN CHOO



Photo de Kwan Choo



Photo de Ed Dubois

Kwan Choo est un vrai citoyen du monde. Né à Singapour, il grandit à Kuala Lumpur, Malaisie, et part en pensionnat à Cambridge, Angleterre, pour son éducation et devient avocat à

l'Inns of Court, Londres. Kwan et son épouse, Jessica, ont élevé leur famille en Malaisie pendant neuf ans avant d'immigrer à Vancouver en 1975.

Kwan est un associé de la *Royal Photographic Society of Great Britain* ainsi qu'un fervent golfeur qui, au moment de mettre sous presse, participe à un tournoi senior tout en menant une expédition photo dans les montagnes de High Sierra.

www.kcchoophoto.com

« La patience est essentielle pour photographier les oiseaux si vous désirez des photos qui se démarquent. »

Pour réussir dans ce genre, vous avez besoin d'un objectif d'au moins 300 mm. Plusieurs professionnels vous diront qu'un objectif à focale fixe est idéal et j'opine en ce sens. Un appareil avec la plus haute cadence de prise de vue que vous puissiez vous offrir est aussi conseillé. Un bon trépied est indispensable et plus il est stable, plus les photos seront nettes.

J'apprécie photographier les oiseaux des forêts tropicales où la vitesse d'obturation est souvent de 1/30 s ou moins et où le flash d'appoint est nécessaire. L'usage du flash d'appoint doit être subtil, et agir non pas comme une bourrasque, mais une brise légère.

Placer des mangeoires et des perchoirs dans votre cour est un excellent moyen d'avoir des sujets à photographier. Assurez-vous seulement que les perchoirs soient naturels et proviennent de plantes locales. Un colibri d'Anna s'abreuvant à une fleur d'hibiscus tiendrait de la plus grande aberration!

Ansel Adams n'aurait pu produire ses célèbres photos en noir et blanc sans une chambre noire. Nous nous servons de Photoshop et d'autres logiciels de façon similaire. Les concours de photographie nature permettent l'utilisation de l'ordinateur limitée à un peu de clonage, de recadrage et de retouche des couleurs.

Les oiseaux bougent constamment (bien que les oiseaux en forêt aient tendance à demeurer immobiles pour éviter, j'imagine, d'être repérés par des prédateurs) et la composition d'une photo peut s'avérer difficile. Portez votre attention à l'arrière plan, n'oubliez pas la règle des tiers et essayez d'avoir un beau reflet dans l'œil.

Joignez-vous à un club photo, allez fureter dans les bons forums comme *Naturescapes.net* et *Naturephotographers.net*. Les ateliers de photographie tels que ceux de Glenn Bartley et David Hemmings valent amplement le prix et le déplacement.

GLENN BARTLEY



Photo de Glenn Bartley



Glenn Bartley est un photographe de nature professionnel de Victoria, en Colombie britannique. Ses modèles favoris demeurent toutefois les oiseaux et sa réputation lui vient particulièrement

des portraits révélateurs d'espèces rares et difficiles à photographier de l'écozone néotropicale et de son portfolio sur l'oiseau-mouche. De plus, Glenn anime des ateliers pédagogiques de photographie à travers les Amériques (Canada, Équateur, Pérou, Costa Rica, etc.).

Il partage aussi ses connaissances dans plusieurs livres dont *Birds of Ecuador*, *Birds of British Columbia* et *The Guide to Tropical Nature Photography*. www.glennbartley.com

« En photographiant, j'essaie de faire un portrait intime de l'oiseau dans son environnement. »

Voici des oiseaux de l'Ouest du pays sur quelques images dont je suis particulièrement fier.

Être un bon photographe d'oiseaux ne dépend pas de l'équipement. En fait, une fois les concepts de base de la photographie acquis, ce n'est pas une question de technique ni de réglages. Pour bien les photographier, il faut bien comprendre les oiseaux et leur comportement. C'est votre sujet et vous vous devez de bien le connaître : ses habitudes, son chant et où le retrouver. Apprenez-en le plus possible sur les oiseaux et vous n'en serez que meilleur pour les photographier.

Toutes les espèces ou familles ont des habitudes qui leur sont propres. Je dirais que pour un bon photographe d'oiseaux, il est fondamental de pouvoir identifier un oiseau et d'être en mesure de prévoir son comportement afin d'augmenter

ses chances d'être à la bonne place au bon moment pour prendre le meilleur cliché.

Par exemple, vous apercevez un grimpeur brun perché à un arbre, mais trop haut pour le photographe ; sachant que le grimpeur commence sa recherche de nourriture au bas d'un arbre pour ensuite le gravir, vous pouvez anticiper le prochain arbre qu'il grimpera et vous préparer à l'action. Il ne s'agit ici que d'un exemple simple de positionnement par rapport au comportement anticipé de l'oiseau.

J'utilise du Canon. Mon équipement principal comprend deux appareils 7D ainsi que des objectifs 500 mm f/4, 300 f/4 et 17-40 mm f/4. J'ai toujours un téléconvertisseur 1,4x avec moi ainsi qu'un flash. J'utilise un trépied en fibre de carbone et une tête Wimberly. Finalement, pour le transport, je mets le tout dans un sac à dos photo.

DAVID HEMMING



Photo de David Hemmings



David Hemmings est un photographe d'oiseaux de réputation internationale qui se spécialise dans la photo d'oiseaux en vol. En plus d'avoir fait la couverture de National Geographic, ses

clichés se sont retrouvés dans d'innombrables publications tel que Canadian Geographic, Audubon Magazine, On Feathered Wings et Birding Essentials pour n'en nommer que quelques-unes.

David est aussi président de Nature's Photo Adventures, ce qui lui permet de combiner sa passion de la photo et son expertise en relations publiques en organisant et menant lui-même des aventures photographiques pour les amateurs de photo de nature. www.naturesphotoadventures.com

Peu de personnes savent qu'observer les oiseaux est l'activité la plus populaire à l'extérieur en Amérique du Nord. Quand vient le temps de les photographier toutefois, on fait face à plusieurs défis techniques: les oiseaux sont petits, bougent incessamment et... ils sont volatiles, mais leurs caractéristiques n'en font que des sujets plus fantastiques, à la fois intrigants et magnifiques.

L'utilisation de nourriture pour appâter les oiseaux soulève la controverse et à juste titre vu l'impact d'une telle pratique. Sans vouloir m'étendre davantage sur ce sujet éthique, il est important de consulter les experts en environnement qui veillent aux différentes espèces et leurs écosystèmes dans les réserves ou les parcs afin de respecter les directives de chaque endroit.

12 conseils pour mieux photographier les oiseaux

1. Levez-vous tôt et rentrez tard. La meilleure lumière est au lever et au coucher du soleil.
2. À moins de vouloir un éclairage latéral ou à contre-jour, assurez-vous que le soleil soit derrière vous lorsque vous photographiez.
3. Si votre ombre est plus courte que vous, le soleil est trop haut pour une bonne lumière et donnera des photos avec des couleurs délavées et des zones d'ombres dures.
4. Lorsque c'est possible, essayez de photographier au niveau des yeux de votre sujet et faites votre mise au point sur eux.
5. Gardez la vitesse d'obturation élevée afin de bien figer le mouvement.
6. Observez ce qui se trouve derrière votre sujet et essayez de photographier d'une position où vous n'y voyez pas trop de distractions comme des branches ou des feuilles.
7. Essayez le plus possible d'isoler votre sujet en photographiant avec de grandes ouvertures.
8. Lorsque vous composez votre photo, pensez à laisser de l'espace où le regard du sujet peut porter.
9. Lorsque vous avez un sujet coopératif, photographiez aussi longtemps que dure l'occasion, ne perdez pas de temps à regarder chaque cliché que vous prenez.
10. Si votre sujet s'envole ou s'éloigne, asseyez-vous et attendez, il pourrait revenir.
11. Renseignez-vous sur votre sujet et ses habitudes, vos connaissances augmenteront vos chances de le photographier.
12. Utilisez toujours un trépied lorsque c'est possible afin d'assurer un maximum de netteté.

Saisissez l'action!

par Michel Roy

La magie des sports d'été

Quand j'ai reçu mon affectation pour couvrir les techniques de sports d'été pour ce numéro de PHOTONews, ma réaction immédiate a été « VAMOS ! » – YES ! YES ! YES ! Vous voyez, je suis un passionné de sports, et j'encourage mes enfants et tous ceux que je rencontre à descendre du canapé et devenir un sportif. Le sport est un élément essentiel d'une bonne hygiène de vie,

alors suivez les conseils de Nike et « Just Do It ! ».

Tout comme les athlètes sur le terrain, un photographe sportif se prépare à l'action. Vous pouvez voir la lueur dans l'œil d'un pro, quand il ou elle tourne sa casquette de baseball à l'envers et lève son appareil au niveau des yeux après l'avoir réglé en mode Rafale. L'énergie est contagieuse quand vous commencez à déclencher avec les appareils ultra-rapides d'aujourd'hui. J'aime le son de l'obturateur à plus de 10 images par seconde DRDRDRDRDR ... Si cela rejoint une de vos cordes sensibles, alors trouvez le prochain événement sportif dans votre région et soyez prêt à saisir l'action !

Si vous voulez photographier l'action, vous avez besoin du meilleur siège possible. Dans la plupart des cas, un appel téléphonique suffit pour obtenir une passe de photographe, même si cela peut nécessiter un peu de technique douce. Si vous le demandez gentiment et si vous respectez les règles, je vous promets que les portes s'ouvriront pour vous. Nous commençons tous en offrant à photographier la partie gratuitement simplement pour montrer ce que nous pouvons faire. Les photos gratuites de l'équipe en action ne paieront pas votre équipement ni les comptes, mais elles peuvent ouvrir la porte à une belle carrière en tant que spécialiste de la photographie de sports.

Il peut être intéressant d'isoler votre vedette en action et les tirs de pénalité au soccer représentent de belles occasions.



Préparez-vous pour de belles images d'action.

Lorsque vous commencez en tant que photographe de sport, vous devez comprendre que le pain et le beurre de tout pro passe par de longues focales lumineuses. Les meilleurs objectifs de photographie de sports ont tendance à être chers, parce qu'ils doivent être lumineux afin de laisser entrer assez de lumière pour immobiliser l'action. Vous n'avez pas à faire sauter la banque tout de suite, vous pouvez perfectionner vos habiletés avec un téléobjectif moyen et passer à un équipement plus élaboré à mesure que vous progressez.

Un bon téléobjectif lumineux et des appareils rapides sont les armes de choix du pro, mais un bon photographe sait que la session comprendra divers types d'images - et il faut tout faire : arrêter l'action bien sûr, mais aussi montrer l'ensemble du jeu avec des plans larges, réaliser des plans rapprochés et quelques techniques de vitesse d'obturation lente, alors mieux vaut ajouter un zoom 28-70 mm à votre arsenal.

La première chose qu'apprend un photographe de sports est de figer l'action. Vous devez

savoir quelle vitesse d'obturation sera idéale - choisir entre avoir un peu ou pas de flou de mouvement. En général, les images nettes se vendent mieux.

Rien de mieux que de travailler en mode manuel, mais parfois vous n'avez pas le temps ou pas le choix, de sorte que les modes semi-automatiques sur votre appareil photo se révèlent très utiles lors de manifestations sportives. Le mode Priorité à l'ouverture (avec l'objectif réglé au plus bas f-stop) est souvent utilisé par les pros qui ajustent la valeur ISO pour conserver des vitesses d'obturation élevées. De cette façon, ils ont toute la latitude voulue quelles que soient les conditions d'éclairage. Une grande ouverture permet au téléobjectif de séparer le sujet du fond en rendant ce dernier flou pour former un bokeh doux et crémeux.

L'éclairage est toujours une considération pour les images d'action. Dans quelle direction est dirigée la lumière ? Voulez-vous un sujet éclairé uniformément ? Dans un monde idéal, vous aurez toujours la possibilité de vous placer entre le soleil et le sujet.

Même lors d'une photo prise à une vitesse d'obturation élevée, on doit pouvoir sentir le mouvement de l'athlète.



Rien ne bat le moment d'impact et avec un peu de pratique et de chance à l'occasion, on finit par y arriver.



Pour les sports de jour à l'extérieur, utilisez le soleil de mi-journée à votre avantage. Cherchez des ombres dramatiques et utilisez la lumière naturelle pour mettre en valeur le sujet principal. Sports d'été rime avec journées chaudes, n'oubliez pas votre crème solaire et de l'eau pour les longues journées à l'extérieur.

Pour des effets spéciaux intéressants, mettez l'appareil en mode manuel et utilisez une vitesse d'obturation lente. Vous voulez ajouter un filtre polarisant, un filtre neutre, allez-y.

Quand utiliser un flash ?

Vérifiez d'abord que la photographie au flash est permise lors de l'événement ! Certains sports, comme le tennis, ne vous laisseront pas utiliser de flash du tout sauf à la cérémonie de remise des prix. Pour certains sports, comme le concours d'essai vélo, des flashes peuvent être montés sur des supports et être déclenchés par des commandes radio. Ces déclencheurs radio sont souvent utilisés dans les sports comme le basketball où l'appareil est placé à côté du filet pour couvrir de grands angles.

Tous les photographes de sports fonctionnent avec au moins deux boîtiers et deux objectifs différents, généralement un grand angle et un télé-objectif. Ainsi équipé de deux objectifs et deux boîtiers, vous ne perdez pas de temps et ne risquez pas d'introduire de la poussière sur le capteur en changeant d'objectif sur place.

Un bon harnais est un incontournable pour une longue journée de photographie sur la touche, et un sac à dos de bonne qualité est un atout majeur. Un monopode est un ami de votre dos et un outil parfait pour tous les photographes de sports, donc choisissez-en un bon, solide et léger qui vous suivra pendant des années.

Maintenant, il est temps de montrer votre talent. Trouvez le meilleur siège, installez-vous confortablement, réglez la vitesse parfaite, l'angle, la balance des blancs, la composition, et soyez prêt à saisir la magie devant vous. La photographie de sports est amusante, gratifiante, et c'est l'une des meilleures façons de profiter de l'été !

VAMOS !

Michel Roy

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de *Direct Digital Photos & Vidéos*, une boîte spécialisée dans une gamme complète de services photo allant de contrats corporatifs à la photo de mariage. Pour une aventure visuelle hors du commun, visitez le site www.digitaldirect.ca.



Par Jack Colvin

Impression mono

Tirez de belles photos noir et blanc!

Même si aucun d'entre nous ne voit le monde en noir et blanc, la popularité de réaliser une image monochrome ne se dément pas depuis plus d'un siècle et demeure un important moyen d'expression créative. Alors que la couleur reflète la « réalité » telle que nous la percevons, le noir et blanc procure un rendu plus abstrait qui marque souvent plus profondément le subconscient du spectateur. Sans l'attrait des tons vifs tout en nuance, le monochrome doit mettre plus d'emphase sur la composition, le design visuel ou la saisie d'éléments graphiques, de patrons, ou de texture. Au lieu d'un rendu carte postale, la photo noir et blanc offre un aperçu impressionniste de la réalité que tente de communiquer le photographe.

Explorer la beauté de la gradation des valeurs de gris, des noirs riches et des blancs brillants est particulièrement intéressant aujourd'hui alors que nous avons accès à des imprimantes à jet d'encre et des médias en mesure d'offrir des photos monochromes de toute beauté.

Une imprimante « écono » ne donnera pas de belles photos noir et blanc même si l'on utilise le meilleur des papiers. Il faut chercher du côté des imprimantes photo.

Les éléments de base

Toutes les imprimantes photo à jet d'encre sont optimisées pour l'impression couleur et de ce fait, elles n'utilisent généralement qu'une seule encre noire. Cela rend quasi impossible la tâche d'obtenir une bonne densité de noir ou de reproduire l'intervalle complet des tons présents dans une belle image. Généralement, vos images montreront une dominante cyan ou magenta. Si vous êtes sérieux au sujet de l'impression noir et blanc, songez à acquérir l'une des machines qui utilisent trois encres noires.

Certaines de ces imprimantes commutent automatiquement entre noir photo et noir mat tel que requis par divers types de papier tandis que les autres demandent que vous le fassiez vous-mêmes. Ce petit effort supplémentaire en vaut la chandelle.

Imprimantes acceptables : Dans le format de 13" de largeur, les machines suivantes acceptent trois cartouches de noir, soit les PIXMA PRO-100 (colorants), PIXMA PRO-10 et PIXMA Pro-1 (pigments) de Canon et les Stylus R2880 et R3000 (pigments) d'Epson. Si vous préférez le format 17", alors les modèles suivants conviendront très bien : Canon imagePROGRAF iPF5100 et Epson Stylus Pro 3880 et 4900 (toutes à encre pigmentée).

Tuyau : Plusieurs papiers d'impression fonctionnent bien tant avec l'encre à base de pigments que celle avec colorants, mais certains sont optimisés pour un seul type d'encre et l'emballage en fera mention. Ces informations se retrouvent généralement aussi sur le site Web du fabricant.

Avec une machine pleinement optimisée pour l'impression noir et blanc, vérifiez toutes les options monochromes dans le logiciel pilote. L'une d'elles devrait être prévue pour l'impression avec trois encres noir/gris seulement pour les photos les plus neutres. Pour des résultats optimaux, il est important d'utiliser les profils ICC pour chaque type de papier disponibles de divers sites Web tels que <http://www.ilford.com/en/products/photo-inkjet/galerie-prestige/> d'Ilford. On peut aussi trouver une excellente documentation sur les imprimantes et les papiers dans la section FAQ du site Web Hahnemühle à www.hahnemuehle.com/site/en/252/digital-fineart.html.

Peaufinez votre image : Idéalement, une photo noir et blanc à imprimer devrait afficher des noirs profonds, du détail tant dans les hautes lumières que dans les ombres, un fort contraste



sur toute la gamme de tons moyens et une luminosité précise. Bien qu'il soit possible d'imprimer à partir d'une image couleur, il est préférable de convertir vos images en noir et blanc avec un logiciel tel que Photoshop et particulièrement avec un module d'extension comme Alien Skin Exposure 4 ou Nik Silver Efex Pro 2. Ce dernier rend la tâche d'obtenir une belle image noir et blanc éminemment simple avec certains effets inhabituels que je n'aurais pas imaginés.

Papier photo et artistique

Lors des premières expériences avec l'impression en noir et blanc, on peut vouloir s'en tenir aux papiers RC (couche de résine plastique) présentant des surfaces familières tels que les Hahnemühle Photo Luster ou Photo Gloss (290 g/m²) aux blancs brillants ou les Ilford Galerie Smooth Gloss ou Smooth Pearl (310 g/m²) légèrement plus chauds. Ceux-ci sont très abordables et produisent de très bons résultats avec l'apparence et le toucher des bons papiers photo RC standard. Pour un effet plus

traditionnel, essayez le nouveau Galerie Prestige Gold Mono Silk d'Ilford (270 g/m²) à base de fibre sans acide ni lignine. Optimisé pour l'impression en noir et blanc, il offre des noirs riches et profonds et des blancs lumineux.

Grammage: Le grammage du support papier est généralement exprimé en grammes par mètre carré (g/m² ou gsm) tandis que l'épaisseur est en mils (millièmes d'un pouce). Naturellement, un papier lourd a tendance à être épais. Celui-ci est pratique pour diverses applications, mais un papier mince est préférable pour des applications comme un album ou un portfolio puisqu'il permet d'en inclure plus dans une présentation. Si le papier permet l'impression recto-verso, cela peut être avantageux pour certaines applications. Par exemple, le Hahnemühle Photomag Book and Album, un papier art doux et mat 100% coton de 220 g/m², répond à ces deux critères. La direction du grain est parallèle à la reliure du livre produit pour permettre de tourner les pages plus facilement.

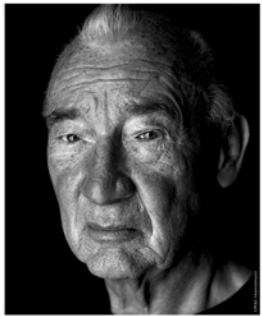




Photo Rag®

190, 200, 400 gsm, 100% Cotton, white

Mat FineArt



FineArt Baryta

120 gsm, 100% Cotton, 100% Pigment, high gloss

Glossy FineArt



Ton du papier: On s'attend, bien sûr, à ce qu'une photo en noir et blanc soit neutre – sans dominante cyan ou magenta – mais c'est la couleur du support papier qui va déterminer si elle est de ton « froid » ou « chaud ». Et comme les imprimantes à jet d'encre n'utilisent pas d'encre blanche, plusieurs papiers intègrent des agents de blanchiment optique (OBA). Un papier tel que le Hahnemühle Photo Rag Bright White (310 g/m²) avec un pourcentage de blancheur de 99,5% serait idéal pour les images qui demandent les blancs les plus purs. Je sélectionnerais donc ce papier mat 100% coton de ton froid pour les paysages d'hiver, l'acier ou l'architecture en verre pour accentuer la froideur bleuâtre.

Certains de ces papiers artistiques de coton sont fabriqués sans agents de blanchiment optique et d'autres sont faits à partir de fibres de pâtes décolorées (pâte alpha) dans des moulins à papier traditionnels utilisant un minimum d'OBA. Cela rend le support légèrement plus jaune ou écru. Les papiers de ton "blanc naturel" sont préférables parce que plus chauds lorsque vient le temps de photographier l'été ou de riches tons de bois et aussi lorsque l'on veut une dominante sépia. Il vaut la peine de comparer la blancheur des divers papiers à jet d'encre similaires que vous considérez. Un pourcentage au-delà de 95% indique un ton froid tandis qu'un pourcentage de 90% signifie définitivement un ton chaud.

Finis et Textures

Les finis brillant, perle et lustré sont très populaires pour l'impression en noir et blanc et ils sont tout indiqués lorsque leur effet adoucissant profite au sujet tel un mannequin avec une peau lisse sans défaut. Mais lorsque le sujet présente une texture évidente, comme une vieille grange ou un vieux mur de pierre, mieux vaut choisir un papier moins lisse pour accentuer ses caractéristiques et offrir une meilleure expérience tactile. (Naturellement, la texture du papier est plus évidente avec une lumière rasante sur la surface provenant d'un côté ou du haut.)

Vous obtiendrez cette texture au toucher avec des papiers tels que le Hahnemühle Torchon (285 g/m²), un papier aquarelle blanc brillant à texture grossière fait de fibres de bois ou le Galerie Prestige Gold Cotton Textured d'Ilford (360 g/m²) 100% coton à surface contour.

Papier Washi: Fabriqué depuis plus de 1300 ans au Japon à l'aide de fibres naturelles de divers arbres, arbrisseaux, riz et bambou résultant en une texture organique, le papier washi présente une sensation et un look distinctifs. La série Awagami est conçue pour l'impression à jet

d'encre de sorte qu'il est traité spécialement pour la réception de l'encre ainsi que la rapidité de celle-ci. (Pour en savoir plus, visitez www.awagami.ca.) Deux de ces papiers sont particulièrement recommandés pour l'impression noir et blanc: le chaud Kozo Natural (écru) au fini subtilement brillant et le plus épais et très chaud Bizan fait à la main et aux bords empennés inégaux comme le papier fabriqué avant le 19^e siècle.

Papier Baryta: Lorsque l'image demande un beau fini ultra brillant, semi-brillant ou soyeux, essayez l'un des papiers artistiques baryta pour ses noirs soyeux et ses blancs crémeux. Leur traitement jet d'encre avec sulfate de baryum offre un look doux réfléchissant et une texture similaire aux traditionnels papiers de chambre noire à base de fibres. Ils conviennent particulièrement bien aux photos présentant des noirs extrêmement denses.

Dans cette catégorie, essayez le Hahnemühle FineArt Baryta (325 g/m²), un papier cellulosique organique blanc ultra brillant et le Harman Hahnemühle Gloss Baryta Warmtone (320 g/m²) de ton plus chaud. Si vous préférez un papier baryta moins brillant, Ilford offre le Galerie Gold Fibre Silk (310 g/m²) optimisé pour encre pigmentée; il possède aussi un fini subtilement pointillé en plus d'être légèrement chaud et capable de beaux noirs intenses.

Essayez plusieurs papiers

Le papier que vous choisissez est un facteur important du processus créatif du tirage monochrome. Il y a bien sûr des centaines d'options disponibles et cela peut se révéler frustrant au moment de décider. La solution est de réduire le nombre d'options. Plusieurs des papiers à jet d'encre de première qualité sont disponibles en boîtes d'échantillons contenant des feuilles 8,5x11 de divers types. Chacun va conférer un look entièrement différent à vos images.

On peut réaliser des tirages noir et blanc sur pratiquement tout papier, mais si vous voulez y accorder plus d'importance, je vous recommande d'essayer les ensembles d'échantillons les plus adaptés. Parmi ceux-ci, on retrouve le Ilford Galerie (qui n'inclut pas encore le Gold Mono Silk) et l'échantillonneur Hahnemühle Mat, Brillant ou Canevas. Imprimez la même image sur chaque type de papier dans l'emballage pour déterminer la texture et l'éclat qui conviennent le mieux à vos photos. En ayant une idée de chaque type de papier, il sera plus facile de déterminer lequel serait le plus approprié pour les différents types d'image que vous prévoyez imprimer.